

# LECTURES POUR TOUS – PARCOURS LITTÉRAIRE EN BIBLIOTHÈQUE

## VIE D'UN PROJET D'EAC EN CLASSE DE 5<sup>e</sup>

PAR ALAIN ORTEGA

Professeur agrégé de lettres modernes au collège Condorcet de Maisons-Alfort (94)

Alain Ortega, a teacher of modern literature at Maison-Alfort (94), looks back at a multi-partner project carried out in Year 7 as part of the *Lectures pour tous – parcours littéraire en bibliothèque* scheme supported by the Académie de Créteil. Involving pupils in a creative process, this project combined the discovery of texts, meetings with authors, and visits to a cultural venue – the library – around the theme of the gaze. The floor is then given to the project's various partners; a guest author, the teacher-documentalist, and the media library team, who all share their views on the collaboration.

Avec les élèves d'une classe de 5<sup>e</sup> du collège Condorcet, nous avons participé lors de l'année 2022-23 à un programme d'éducation artistique et culturelle (EAC) : *Lectures pour tous – parcours littéraire en bibliothèque* avec l'académie de Créteil. Ce projet, qui se veut être « une approche expérimentale et sensible du livre<sup>1</sup> », a pour but de développer le goût de la lecture par une co-construction de pratiques de lecture et de fréquentation de lieux culturels, tels que les bibliothèques, mais aussi d'auteurs.

### Un projet annuel ambitieux

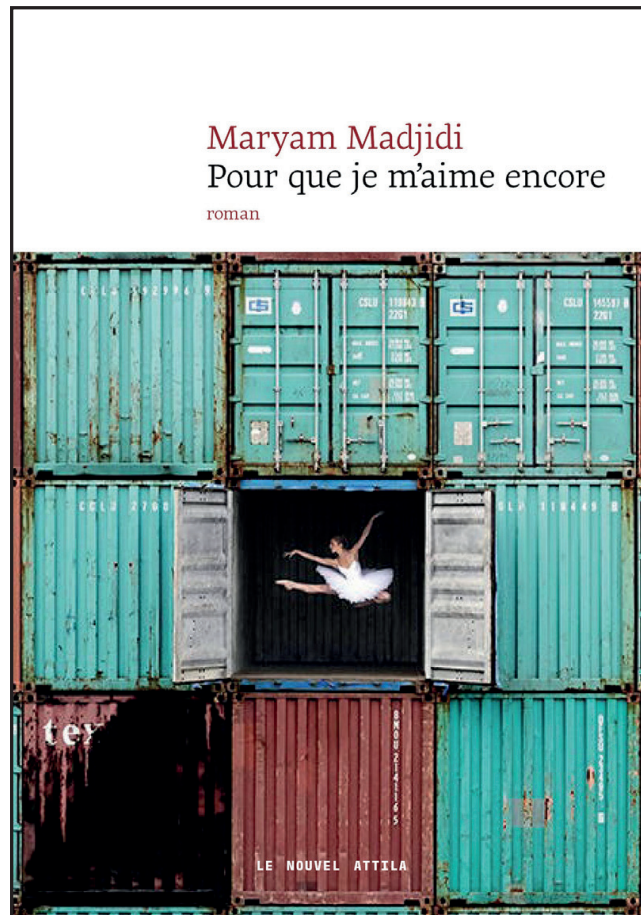
Enseignant de français dans un collège du Val-de-Marne, j'essaie, chaque année, de faire bénéficier mes élèves de différents projets culturels afin de générer un dynamisme et une curiosité au sein de mes classes. La genèse de ce projet s'est faite un peu par hasard.

En tant que juré d'un concours académique « L'écrire et le dire », j'ai participé en mai 2022 à une réunion de travail lors de laquelle le conseiller univers du livre et de la lecture, des écritures et de l'oralité (ULLEO) de la délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle (DAAC) m'a parlé de *Lectures pour tous*. J'avais deux classes à projets artistiques et culturels (PAC) en 3<sup>e</sup> et je participais au prix des Incorruptibles<sup>2</sup> avec une classe de 5<sup>e</sup>. Je me suis donc immédiatement porté candidat pour ma seconde classe de 5<sup>e</sup>, pour laquelle je n'avais pas encore de projet.

Après avoir regardé le cahier des charges et vu l'ampleur de la tâche à accomplir, je me suis assuré que la DAAC nous fournirait une aide. Celle-ci a consisté principalement dans du conseil et du suivi de projet, avec une grande disponibilité et efficacité

<sup>1</sup> Pour en savoir plus sur cet appel à projets : [www.ac-versailles.fr/programme-d-education-artistique-et-culturelle-lectures-pour-tous-2023-2024-124088](http://www.ac-versailles.fr/programme-d-education-artistique-et-culturelle-lectures-pour-tous-2023-2024-124088).

<sup>2</sup> Le prix des Incorruptibles est un prix littéraire décerné par les jeunes lecteurs de la maternelle au lycée. L'association Le prix des Incorruptibles a été créée en 1988 avec la collaboration de Françoise Xenakis. En 2022, pour la 33<sup>e</sup> édition du prix, 480 309 jeunes lecteurs ont lu et voté pour leur livre préféré en France, dans les DOM-TOM et à l'étranger. L'association a, depuis 2013, l'agrément de l'Éducation nationale, en tant qu'association éducative complémentaire de l'enseignement public.



de la part du conseiller Pascal Jézéquel qui a répondu efficacement à toutes nos sollicitations. Rassuré, j'ai pu ensuite me lancer dans la quête de partenaires. La Bibliothèque nationale de France était partenaire *de facto*. Le professeur documentaliste du collège, les personnels de la médiathèque André Malraux de Maisons-Alfort – notre partenaire habituel pour le prix des Incorruptibles – ainsi que deux auteurs avec lesquels j'ai l'habitude de travailler, Benjamin Oppert et Maryam Madjidi, ont tous accepté de s'engager dans le cadre de ce projet.

Nous avons donc conjointement réfléchi, selon les principes, enjeux et objectifs du programme, à une organisation qui permettrait de favoriser la fréquentation par nos élèves de tous les lieux culturels concernés : le CDI du collège, la médiathèque et la BnF afin de créer un parcours de lecteur mais aussi de producteur d'écrit.

Ainsi, au cours de l'année, nous avons programmé douze « rendez-vous *Lecture pour tous* » :

- La présentation du projet aux élèves a eu lieu le 17 novembre 2022 au CDI du collège, avec le professeur

documentaliste et le professeur de français. Nous en avons expliqué les enjeux, nos motivations, ses étapes et son aboutissement le 23 mai 2023 à la BnF pour une restitution publique devant tous les participants. Cette première séance a également permis de choisir le thème « regard(s) » parmi les deux proposés (regard et émancipation). Nous avons également lu des extraits de la pièce *Je rêvais d'un autre monde* de Benjamin Oppert (*L'avant-scène théâtre*, 2022) et du roman *Pour que je m'aime encore* de Maryam Madjidi (*Le Nouvel Attila*, 2021), nos deux auteurs partenaires ;

- Le deuxième rendez-vous a eu lieu le 24 novembre à la médiathèque André Malraux, il a permis aux élèves de rencontrer les médiathécaires et les auteurs. Il a également été l'occasion de participer à un rallye littéraire, préparé par les bibliothécaires pour découvrir le fonds de la bibliothèque ;

- Les rendez-vous 3 à 6 ont tous eu lieu au CDI du collège en présence de tous les intervenants. Le troisième rendez-vous a été consacré à la présentation d'ouvrages, à des lectures d'extraits, à

une amorce de réflexion et d'échanges sur le thème du regard. Les séances suivantes (4, 5, 6) ont amorcé la production d'écrits avec Benjamin Oppert sur le thème du regard. Après la mise en commun des textes, la classe a commencé à réfléchir à la forme à donner à la restitution du 23 mai ;

- Le septième rendez-vous s'est déroulé à la médiathèque pour la poursuite du travail de rédaction des textes avec l'expertise de Benjamin Oppert ;
- Lors de la huitième rencontre, au CDI du collège, toujours sous la direction de Benjamin Oppert, les élèves ont commencé à oraliser leurs textes et à imaginer des mises en scène ;
- Lors des trois dernières rencontres, au CDI et à la médiathèque André Malraux, les élèves ont finalisé leurs saynètes sous la direction de Maryam Madjidi. La dernière séance de travail a également été consacrée au paramétrage de la restitution en fonction des contraintes de temps imposées.

Le dernier rendez-vous a eu lieu le 23 mai à la BnF sur le site François-Mitterrand. Nous en avons profité pour visiter l'exposition *Imprimer ! L'Europe de Gutenberg* le matin, avant la restitution qui avait lieu l'après-midi. Après une présentation institutionnelle sur les enjeux du projet, toutes les classes impliquées à l'échelle de l'académie ont ainsi proposé leur production sous des formes variées : vidéos, lectures, débat, saynètes... Certains n'ont pas respecté le délai de deux minutes imposé – cela a fait râler mes élèves qui avaient été contraints dans leur restitution par cette durée qu'ils jugeaient trop courte. Ils ont cependant été ravis de passer devant leurs pairs et de monter sur scène.

Ce projet a été financé par la DAAC de Créteil : la venue des auteurs n'a rien coûté au collège. En revanche, nous n'avons pas bénéficié de moyens horaires supplémentaires pour les enseignants et les intervenantes de la médiathèque.

## **Beaucoup d'investissements pour quelle réussite ?**

Ce programme d'éducation artistique et culturelle a représenté pour moi une charge de travail importante,

en tant que professeur référent. Il m'a fallu en effet planifier les séances en amont avec des intervenants multiples et donc gérer différents aléas de dernière minute. De plus, le nombre de séances et la journée de restitution, sans heures supplémentaires, se sont avérés très chronophages tant en matière d'organisation que de cours de français uniquement consacrés au projet, en comparaison de ce que j'ai vécu avec mon autre classe de 5e.

Comment évaluer la portée de ce type de projets ? Pour ce qui est de la lecture à proprement parler, la classe qui a participé au prix des Incorruptibles a davantage lu de livres, notamment de littérature jeunesse. Et l'on constate, dans les deux cas, que l'incidence sur les inscriptions à la médiathèque n'est pas significative.

En revanche, les élèves de la classe *Lectures pour tous* ont davantage été sensibilisés au fait culturel ; ils ont fréquenté régulièrement la médiathèque, ont visité la BnF, ont vu l'exposition consacrée à la naissance de l'imprimerie ; ils ont pu bénéficier de l'expertise de deux auteurs très différents ; ils ont gagné en aisance à l'oral et à l'écrit ; ils ont pris confiance en eux. En effet, les auteurs leur ont fait prendre conscience que tous pouvaient écrire, que tous étaient en mesure de produire un objet littéraire, un texte, un dialogue, une saynète... et que tous réussissaient ensuite à se mettre en scène. Les résistances initiales, les timidités, les hésitations des élèves ont petit à petit, par le nombre des interventions et la qualité des auteurs, laissé place à l'envie de produire collectivement et de réaliser quelque chose qui les a mis en valeur.

Le projet dans sa globalité fait sens pour les élèves surtout quant aux deux piliers de l'EAC que sont la rencontre directe et sensible avec les œuvres (et les auteurs) et l'initiation à une pratique artistique car, à mon avis, ils ont pu percevoir les liens intimes qui se jouent entre une œuvre et son auteur, entre l'œuvre et les différentes pratiques artistiques qui peuvent se nouer autour.

Je pense que cette expérience culturelle et créative sera très profitable pour eux à moyen terme car ils se sont ouverts à des pratiques qui leur ont visiblement permis d'appréhender un champ culturel nouveau, à travers la lecture et ses enjeux.

## Point de vue de Benjamin Oppert auteur

### **Pourquoi avez-vous accepté de participer à ce projet ? Quelle était votre motivation ?**

Depuis quatre ans, je travaille avec Alain Ortega, professeur de lettres au sein du collège Condorcet, pour intervenir dans ses classes en animant des ateliers d'expression théâtrale (écriture, mise en voix, jeu...). Collaborer avec le milieu scolaire est une part fondamentale de mon métier d'auteur/metteur en scène. Je pourrais difficilement concevoir d'écrire sans cette dimension de terrain qui me nourrit réellement. La thématique « regard(s) » de Lectures pour tous ouvrait le champ des possibles.

### **Avez-vous l'habitude de prendre part à ce type d'actions d'éducation artistique et culturelle ?**

Oui, et de plus en plus, depuis quatre ans, au sein de collèges, de lycées, souvent parce que mes pièces de théâtre sur l'autisme, la différence, le harcèlement sont au programme. J'anime aussi des ateliers pour personnes en situation de handicap (au sein du théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées et dans toute la France). Je suis régulièrement invité dans les Instituts français et Alliances françaises.

### **En quoi consistait votre participation à ce projet ? Quel était concrètement votre rôle ?**

En tant qu'auteur-metteur en scène, je co-animais des ateliers d'écriture pour les élèves avec la perspective de la mise en voix pour la restitution au sein de la BnF. J'ai accompagné les élèves pour élaborer leurs idées, leurs envies, pour les aider à affiner leurs histoires, leurs messages, leur façon de s'exprimer.

### **Quel bilan tirez-vous de cette action ? Vous a-t-elle donné envie de participer à d'autres initiatives de ce genre ?**

Un bilan très positif : tout a été fluide, les relations avec les autres intervenants et les partenaires se sont faites en bonne intelligence dans un esprit collectif, au service des élèves. Je les ai vus progresser de séance en séance, tant à l'écrit qu'à l'oral. Je trouve que c'est une démarche citoyenne qui a du sens. Elle a permis de traiter des sujets comme l'égalité femme/homme, le racisme, la différence... Très inspirant, ce type d'action se mange sans faim et sans fin.

## Point de vue de Jean-Claude Copol professeur documentaliste

### **Pourquoi avez-vous accepté de participer à ce projet ? Quelle était votre motivation ?**

Travailler en équipe avec mes collègues des autres disciplines est l'une des dimensions d'un CDI de collège. Personnellement, ce projet m'a immédiatement intéressé. Faire travailler les élèves sur l'écriture, l'imagination de situations à jouer, les compétences de prise de parole en public m'a motivé. J'apprécie de travailler sur des projets longs. Le progrès des élèves se constate sur l'évolution. Tout ce qui a pour objectif de faire progresser les élèves me motive.

### **Avez-vous l'habitude de prendre part à ce type d'actions d'éducation artistique et culturelle ?**

Il m'arrive de travailler avec mes collègues de français sur des projets ponctuels.

### **En quoi consistait votre participation à ce projet ? Quel était concrètement votre rôle ?**

En tant que professeur documentaliste, ma participation a été multiple : En tant que personne-ressource : j'ai présenté en début d'année une sélection de livres sur le thème du « regard » ; En tant qu'enseignant : en coopération avec M. Ortega, M. Oppert et Mme Madjidi, j'ai contribué à faire travailler les élèves sur leurs textes et sur les passages à l'oral ; En tant que documentaliste : j'ai fabriqué un produit documentaire en compilant tous les travaux sur le Padlet du projet à l'adresse suivante : [fr.padlet.com/cdi94condorcet/lectures-pour-tous-5c-regard-s-ib53fluqmuu](https://fr.padlet.com/cdi94condorcet/lectures-pour-tous-5c-regard-s-ib53fluqmuu).

### **Quel bilan tirez-vous de cette action ? Vous a-t-elle donné envie de participer à d'autres initiatives de ce genre ?**

J'ai apprécié voir les élèves progresser. Ils ont acquis une aisance dans le passage à l'oral devant un auditoire. Pour ma part, le CDI du collège a fait son travail : être le lieu de rencontre culturelle du collège. Ainsi nous avons travaillé tour à tour avec la classe et son professeur, la classe et des intervenants, en l'occurrence un dramaturge et une romancière, et enfin la classe et des médiathécaires.

## Point de vue de Marion Charpentier médiathécaire

### **Pourquoi avez-vous accepté de participer à ce projet ? Quelle était votre motivation ?**

Tout d'abord, nous avons souhaité participer à ce projet afin de pérenniser un partenariat riche et essentiel entre le collège Condorcet et la médiathèque, agrandir ce partenariat avec différents auteurs de talent n'en était que plus motivant. Ensuite, le projet portant sur des enjeux culturels et autour de la lecture, il nous semblait évident d'y participer afin de construire et de valoriser un échange avec les élèves.

### **Avez-vous l'habitude de prendre part à ce type d'actions d'éducation artistique et culturelle ?**

Pour l'instant, il s'agit du premier type d'action en direction du secondaire. Ce fut une expérience très positive à de nombreux niveaux – ce qui nous motive à réitérer ce genre d'actions.

### **En quoi consistait votre participation à ce projet ? Quel était concrètement votre rôle ?**

Notre rôle a été d'être le premier lieu culturel relais pour les élèves en dehors de leur établissement scolaire et du CDI.

La médiathèque a permis d'accueillir différents ateliers (visite de la médiathèque, ateliers d'écriture, lecture à voix haute...) en coordination avec deux auteurs : Maryam Madjidi et Benjamin Oppert et en étroite collaboration avec Alain Ortega, professeur de français et Jean-Claude Copol, professeur documentaliste.

Nous avons pu enrichir les ressources choisies avec des sélections autour de la thématique du « regard », sur lesquelles les élèves ont pu s'appuyer au cours des différents ateliers. Nous espérons qu'après cette aventure, la médiathèque deviendra pour les élèves un réflexe spontané et un lien naturel vers la culture.

### **Quel bilan tirez-vous de cette action ? Vous a-t-elle donné envie de participer à d'autres initiatives de ce genre ?**

Le bilan est globalement très positif, mais il est important de souligner que le projet étant très ambitieux, il demande une certaine coordination, organisation et flexibilité entre les différents acteurs (le calendrier étant organisé toutes les deux semaines et les ateliers ayant lieu alternativement au CDI puis à la médiathèque).

Nous allons bien évidemment poursuivre et développer notre partenariat avec le collège autour d'autres actions.

